Zeitschrift: Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg

Herausgeber: Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles

Band: 4 (1883-1887)

Artikel: Quelques mots sur la question des mines en Suisse

Autor: Girard, L.-R. de

Kapitel: XII

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-306758

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le sable est riche surtout dans les bras de divagation nouvellement formés. Il a une couleur rouge-brune. On trouvait 7 à 8 pépites visibles à l'œil nu dans une pelletée de sable. Le profit moyen était de 2 à 3 fr. par jour et par homme.

Le lavage s'opérait par triage par ordre de densité sur une flanelle à l'aide de l'eau. On retirait ensuite l'or de l'eau par amalgamation et évaporation du mercure. On trouvait peu de métaux étrangers. On lavait aussi jadis, avec succès, les sables du Rhin postérieur, dans les Grisons. L'endiguement des cours d'eau, en s'opposant au dépôt des sables, a ruiné cette branche de notre industrie minérale.

XII.

Nous voici au bout de notre résumé historique. Pour nous faire une idée de l'**état actuel** de l'industrie minérale en Suisse, nous ne pouvons puiser à une meilleure source qu'au rapport de M. l'ing. Stockalper, sur le Groupe des produits bruts à l'exposition de Zurich.

Nous avons donné déjà ses conclusions et ses chiffres pour ce qui regarde les sels et les asphaltes.

Pour les **minerais**, voici ce qu'il dit, en résumé :

A l'exposition de Zurich, il n'y avait que 2 exposants : MM. Neher's Söhne pour les fers bruts et les fontes tirés des minerais du Gonzen (St-Gall) et la collection des minerais du Valais, exposée par l'administration valaisanne des mines.

L'état actuel des gisements de minerais, en Suisse, comporte, d'après la carte de MM. Weber et Brosi : Fer, 13 ; Or, 3 ; Argent, 22 ; Cuivre, 29 ; Plomb, 27 ; Etain, 1 ; Nickel, 2 ; Cobalt, 2 ; Soufre, 3.

Mais la plupart de ces gîtes ouverts sont aujourd'hui abandonnés. Nous avons étudié longuement les causes de leur abandon.

La Suisse est donc tributaire de l'étranger pour les minerais. Elle achète par an, au dehors, 70,000 tonnes de fer environ, qui, à la valeur moyenne de 200 fr. la tonne, représentent un débours annuel de 14 millions de francs.

Le centre principal de production des minerais de fer chez nous, c'est le Jura bernois.

La production de 1881 a été d'environ 20,000 tonnes, tandis qu'elle était d'environ 35,000 tonnes en 1870. Cette diminution tient à l'épuisement de quelques gîtes et à l'abandon, grâce à la concurrence étrangère, de quelques autres, malgré l'excellence de leurs minerais.

L'auteur donne encore plusieurs tableaux fort intéressants, auxquels nous renvoyons, et enfin il indique, pour la Suisse, une dépense de 5 millions par an pour se procurer les métaux autres que le fer.

La carte des produits bruts de MM. Weber et Brosi indique l'état suivant pour les mines métalliques encore en exploitation :

1. Valais :	1 mine de fer près de Imfeld, dans le Haut-Valais.
2. Grisons :	Rien.
3. Tessin :	1 mine de fer en dessus de Caslano.
4. Uri :	Rien.
5. Glaris :	Rien.
6. St-Gall :	1 mine de fer près de Plons (dite du Gonzen).
7. Lucerne :	Rien.
8. Zurich :	Rien.
9. Appenzell :	Rien.
10. Vaud :	2 mines de sel à Bex.

11. Neuchâtel : Rien.
12. Schaffhouse : Rien.
13. Argovie : 1 mine de sel à Rheinfelden.
14. Berne : 6 mines de fer aux environs de Delémont.
15. Thurgovie : Rien.
16. Bâle : 2 mines de sel à Schweizerhalle.
17. Soleure : Rien.
18. Zug : Rien.
19. Unterwald : Rien.
20. Schwyz : Rien.
21. Genève : Rien.
22. Fribourg : Rien.

XIII.

Les **combustibles fossiles :**

Ils sont représentés en Suisse par 3 catégories :

A/ Les *lignites* : 1° tertiaires ou Braunkohle ;
2° quaternaires ou Schieferkohle (charbons feuilletés).

Principaux gisements :

1° Quaternaires : Utznach (St-Gall) ;
Dürnten (Zurich) ;
Mörschwyl.

2° Tertiaires : Lutry, Conversion, Oron (Vaud) ;
Semsales (Fribourg) ;
Käpfnach (Horgen, Zurich).

Cette dernière mine mérite une mention spéciale, car c'est l'une de nos meilleures mines de charbon.

Ce gîte, avec ses épontes, appartient à l'horizon de la molasse d'eau douce supérieure.